

Gaston CALMETTE

Directeur (1902-1914)

RÉDACTION - ADMINISTRATION
26, Rue Drouot, Paris (9^e Arr.)

Rédaction en Chef : M. ALFRED CAPUS
M. ROBERT DE FLERS

POUR LA PUBLICITÉ
LES ANNONCES ET LES RECLAMES
S'adresser 26, rue Drouot, à l'Hôtel du FIGARO

Les Annonces et Réclamations sont également reçues
à la Société des Annonces, 5, place de la Bourse

LE FIGARO

« Loué par ceux-ci, blâmé par ceux-là, me moquant des uns, bravant les méchants, je me presse
de rire de tout... de peur d'être obligé d'en pleurer. » (BRAUMARSHAL)

H. DE VILLEMESANT

Fondateur

RÉDACTION - ADMINISTRATION
26, Rue Drouot, Paris (9^e Arr.)
TÉLÉPHONE, Trois lignes : 51-43 - 31-47 - 02-40

Secrétariat Général : M. HENRI VONOVEN

Abonnements : FRANCE 100 FRANCS
Étranger - Union postale... 130 00
De l'étranger dans tous les bureaux de poste
de France et d'Algérie

LA VICTOIRE

L'ALLEMAGNE A CAPITULÉ

JOIE NATIONALE

« Le jour de gloire est arrivé »

Jours épiques

L'armistice est signé. Les canons et les cloches l'ont annoncé hier matin à toute la France. Le carnage finit par l'éclatante victoire de nos armes et par la défaite irrémédiable de ceux qui l'avaient précédé, organisé, voulu. Les morts vengés par la victoire, voilà ce qui est digne d'être appelé la justice. Ce seulement à cela de beau et de fort qu'il n'empêche pas les cœurs de bondir d'allégresse, mais qu'il laisse à l'esprit la gravité que tant de deuils et de ruines n'effacent pas de longtemps.

La Défaite de l'ennemi

Au cinquante-deuxième mois d'une guerre sans précédent dans l'histoire, l'Armée française, avec l'aide de ses Alliés a consommé la défaite de l'ennemi.

Les Remerciements de la France

L'HOMMAGE AUX MORTS
AUX VIVANTS

Le 1,561^e jour de la guerre

De ces trois avant-derniers jours de la guerre que j'ai passés aux Armées, j'avais remporté deux impressions profondes. Celle que j'ai dite hier, la sensation joyeuse de la pleine victoire réalisée : du quartier général de ce grand chef, Dabenny, et du quartier général de cet autre grand chef, Humbert, j'avais vu la Déesse ailée voler, comme l'aigle de l'Autre, de clocher en clocher et fondre, comme l'ange exterminateur, sur l'ennemi en fuite... Et puis l'angoisse que je peux et dois dire aujourd'hui : la pensée de tous ceux qui tombaient encore et, sans doute, pleins de l'allégresse du triomphe, mais, pourtant, quand la victoire était acquise, - qui mouraient des froids.

Les Conditions de l'Armistice

Voici le texte de la « Convention » lue à la tribune des deux Chambres par le président du Conseil :

CONVENTION

Entre
Le maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées stipulant au nom des puissances alliées et associées, assisté de l'amiral Weymss, First Sea Lord, d'une part,
Et
M. le sous-secrétaire d'Etat Erzberger, président de la délégation allemande, M. l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire comte von Oberndorff, M. le général d'état-major von Winterfeldt, M. le capitaine de vaisseau Vassilov, munis de pouvoirs réguliers et agissant avec l'agrément du chancelier allemand, d'autre part,
Il a été conclu un armistice aux conditions suivantes :

Le 1,561^e jour de la guerre

De ces trois avant-derniers jours de la guerre que j'ai passés aux Armées, j'avais remporté deux impressions profondes. Celle que j'ai dite hier, la sensation joyeuse de la pleine victoire réalisée : du quartier général de ce grand chef, Dabenny, et du quartier général de cet autre grand chef, Humbert, j'avais vu la Déesse ailée voler, comme l'aigle de l'Autre, de clocher en clocher et fondre, comme l'ange exterminateur, sur l'ennemi en fuite... Et puis l'angoisse que je peux et dois dire aujourd'hui : la pensée de tous ceux qui tombaient encore et, sans doute, pleins de l'allégresse du triomphe, mais, pourtant, quand la victoire était acquise, - qui mouraient des froids.

Les Conditions de l'Armistice

Voici le texte de la « Convention » lue à la tribune des deux Chambres par le président du Conseil :

CONVENTION

Entre
Le maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées stipulant au nom des puissances alliées et associées, assisté de l'amiral Weymss, First Sea Lord, d'une part,
Et
M. le sous-secrétaire d'Etat Erzberger, président de la délégation allemande, M. l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire comte von Oberndorff, M. le général d'état-major von Winterfeldt, M. le capitaine de vaisseau Vassilov, munis de pouvoirs réguliers et agissant avec l'agrément du chancelier allemand, d'autre part,
Il a été conclu un armistice aux conditions suivantes :

Le 1,561^e jour de la guerre

De ces trois avant-derniers jours de la guerre que j'ai passés aux Armées, j'avais remporté deux impressions profondes. Celle que j'ai dite hier, la sensation joyeuse de la pleine victoire réalisée : du quartier général de ce grand chef, Dabenny, et du quartier général de cet autre grand chef, Humbert, j'avais vu la Déesse ailée voler, comme l'aigle de l'Autre, de clocher en clocher et fondre, comme l'ange exterminateur, sur l'ennemi en fuite... Et puis l'angoisse que je peux et dois dire aujourd'hui : la pensée de tous ceux qui tombaient encore et, sans doute, pleins de l'allégresse du triomphe, mais, pourtant, quand la victoire était acquise, - qui mouraient des froids.

Les Conditions de l'Armistice

Voici le texte de la « Convention » lue à la tribune des deux Chambres par le président du Conseil :

CONVENTION

Entre
Le maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées stipulant au nom des puissances alliées et associées, assisté de l'amiral Weymss, First Sea Lord, d'une part,
Et
M. le sous-secrétaire d'Etat Erzberger, président de la délégation allemande, M. l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire comte von Oberndorff, M. le général d'état-major von Winterfeldt, M. le capitaine de vaisseau Vassilov, munis de pouvoirs réguliers et agissant avec l'agrément du chancelier allemand, d'autre part,
Il a été conclu un armistice aux conditions suivantes :

Le 1,561^e jour de la guerre

De ces trois avant-derniers jours de la guerre que j'ai passés aux Armées, j'avais remporté deux impressions profondes. Celle que j'ai dite hier, la sensation joyeuse de la pleine victoire réalisée : du quartier général de ce grand chef, Dabenny, et du quartier général de cet autre grand chef, Humbert, j'avais vu la Déesse ailée voler, comme l'aigle de l'Autre, de clocher en clocher et fondre, comme l'ange exterminateur, sur l'ennemi en fuite... Et puis l'angoisse que je peux et dois dire aujourd'hui : la pensée de tous ceux qui tombaient encore et, sans doute, pleins de l'allégresse du triomphe, mais, pourtant, quand la victoire était acquise, - qui mouraient des froids.

Les Conditions de l'Armistice

Voici le texte de la « Convention » lue à la tribune des deux Chambres par le président du Conseil :

CONVENTION

Entre
Le maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées stipulant au nom des puissances alliées et associées, assisté de l'amiral Weymss, First Sea Lord, d'une part,
Et
M. le sous-secrétaire d'Etat Erzberger, président de la délégation allemande, M. l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire comte von Oberndorff, M. le général d'état-major von Winterfeldt, M. le capitaine de vaisseau Vassilov, munis de pouvoirs réguliers et agissant avec l'agrément du chancelier allemand, d'autre part,
Il a été conclu un armistice aux conditions suivantes :

Le 1,561^e jour de la guerre

De ces trois avant-derniers jours de la guerre que j'ai passés aux Armées, j'avais remporté deux impressions profondes. Celle que j'ai dite hier, la sensation joyeuse de la pleine victoire réalisée : du quartier général de ce grand chef, Dabenny, et du quartier général de cet autre grand chef, Humbert, j'avais vu la Déesse ailée voler, comme l'aigle de l'Autre, de clocher en clocher et fondre, comme l'ange exterminateur, sur l'ennemi en fuite... Et puis l'angoisse que je peux et dois dire aujourd'hui : la pensée de tous ceux qui tombaient encore et, sans doute, pleins de l'allégresse du triomphe, mais, pourtant, quand la victoire était acquise, - qui mouraient des froids.

Les Conditions de l'Armistice

Voici le texte de la « Convention » lue à la tribune des deux Chambres par le président du Conseil :

CONVENTION

Entre
Le maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées stipulant au nom des puissances alliées et associées, assisté de l'amiral Weymss, First Sea Lord, d'une part,
Et
M. le sous-secrétaire d'Etat Erzberger, président de la délégation allemande, M. l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire comte von Oberndorff, M. le général d'état-major von Winterfeldt, M. le capitaine de vaisseau Vassilov, munis de pouvoirs réguliers et agissant avec l'agrément du chancelier allemand, d'autre part,
Il a été conclu un armistice aux conditions suivantes :

Le 1,561^e jour de la guerre

De ces trois avant-derniers jours de la guerre que j'ai passés aux Armées, j'avais remporté deux impressions profondes. Celle que j'ai dite hier, la sensation joyeuse de la pleine victoire réalisée : du quartier général de ce grand chef, Dabenny, et du quartier général de cet autre grand chef, Humbert, j'avais vu la Déesse ailée voler, comme l'aigle de l'Autre, de clocher en clocher et fondre, comme l'ange exterminateur, sur l'ennemi en fuite... Et puis l'angoisse que je peux et dois dire aujourd'hui : la pensée de tous ceux qui tombaient encore et, sans doute, pleins de l'allégresse du triomphe, mais, pourtant, quand la victoire était acquise, - qui mouraient des froids.

Les Conditions de l'Armistice

Voici le texte de la « Convention » lue à la tribune des deux Chambres par le président du Conseil :

CONVENTION

Entre
Le maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées stipulant au nom des puissances alliées et associées, assisté de l'amiral Weymss, First Sea Lord, d'une part,
Et
M. le sous-secrétaire d'Etat Erzberger, président de la délégation allemande, M. l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire comte von Oberndorff, M. le général d'état-major von Winterfeldt, M. le capitaine de vaisseau Vassilov, munis de pouvoirs réguliers et agissant avec l'agrément du chancelier allemand, d'autre part,
Il a été conclu un armistice aux conditions suivantes :

La signature de l'Armistice

Le gouvernement allemand, sous la présidence de M. Ebert, s'était réuni dimanche pour étudier les conditions de l'armistice qui lui avaient été télégraphiées de Spa. Après qu'on eut délibéré assez longuement, la nécessité de les accepter toutes fut unanimement reconnue. En conséquence, des instructions à cet égard furent rédigées et télégraphiées de Berlin à Spa, siège du grand quartier général allemand.

La signature de l'Armistice

Le gouvernement allemand, sous la présidence de M. Ebert, s'était réuni dimanche pour étudier les conditions de l'armistice qui lui avaient été télégraphiées de Spa. Après qu'on eut délibéré assez longuement, la nécessité de les accepter toutes fut unanimement reconnue. En conséquence, des instructions à cet égard furent rédigées et télégraphiées de Berlin à Spa, siège du grand quartier général allemand.

Le 1,561^e jour de la guerre

De ces trois avant-derniers jours de la guerre que j'ai passés aux Armées, j'avais remporté deux impressions profondes. Celle que j'ai dite hier, la sensation joyeuse de la pleine victoire réalisée : du quartier général de ce grand chef, Dabenny, et du quartier général de cet autre grand chef, Humbert, j'avais vu la Déesse ailée voler, comme l'aigle de l'Autre, de clocher en clocher et fondre, comme l'ange exterminateur, sur l'ennemi en fuite... Et puis l'angoisse que je peux et dois dire aujourd'hui : la pensée de tous ceux qui tombaient encore et, sans doute, pleins de l'allégresse du triomphe, mais, pourtant, quand la victoire était acquise, - qui mouraient des froids.

Les Conditions de l'Armistice

Voici le texte de la « Convention » lue à la tribune des deux Chambres par le président du Conseil :

Le 1,561^e jour de la guerre

De ces trois avant-derniers jours de la guerre que j'ai passés aux Armées, j'avais remporté deux impressions profondes. Celle que j'ai dite hier, la sensation joyeuse de la pleine victoire réalisée : du quartier général de ce grand chef, Dabenny, et du quartier général de cet autre grand chef, Humbert, j'avais vu la Déesse ailée voler, comme l'aigle de l'Autre, de clocher en clocher et fondre, comme l'ange exterminateur, sur l'ennemi en fuite... Et puis l'angoisse que je peux et dois dire aujourd'hui : la pensée de tous ceux qui tombaient encore et, sans doute, pleins de l'allégresse du triomphe, mais, pourtant, quand la victoire était acquise, - qui mouraient des froids.

Les Conditions de l'Armistice

Voici le texte de la « Convention » lue à la tribune des deux Chambres par le président du Conseil :

Le 1,561^e jour de la guerre

De ces trois avant-derniers jours de la guerre que j'ai passés aux Armées, j'avais remporté deux impressions profondes. Celle que j'ai dite hier, la sensation joyeuse de la pleine victoire réalisée : du quartier général de ce grand chef, Dabenny, et du quartier général de cet autre grand chef, Humbert, j'avais vu la Déesse ailée voler, comme l'aigle de l'Autre, de clocher en clocher et fondre, comme l'ange exterminateur, sur l'ennemi en fuite... Et puis l'angoisse que je peux et dois dire aujourd'hui : la pensée de tous ceux qui tombaient encore et, sans doute, pleins de l'allégresse du triomphe, mais, pourtant, quand la victoire était acquise, - qui mouraient des froids.

Les Conditions de l'Armistice

Voici le texte de la « Convention » lue à la tribune des deux Chambres par le président du Conseil :

Le 1,561^e jour de la guerre

De ces trois avant-derniers jours de la guerre que j'ai passés aux Armées, j'avais remporté deux impressions profondes. Celle que j'ai dite hier, la sensation joyeuse de la pleine victoire réalisée : du quartier général de ce grand chef, Dabenny, et du quartier général de cet autre grand chef, Humbert, j'avais vu la Déesse ailée voler, comme l'aigle de l'Autre, de clocher en clocher et fondre, comme l'ange exterminateur, sur l'ennemi en fuite... Et puis l'angoisse que je peux et dois dire aujourd'hui : la pensée de tous ceux qui tombaient encore et, sans doute, pleins de l'allégresse du triomphe, mais, pourtant, quand la victoire était acquise, - qui mouraient des froids.

Les Conditions de l'Armistice

Voici le texte de la « Convention » lue à la tribune des deux Chambres par le président du Conseil :

Le 1,561^e jour de la guerre

De ces trois avant-derniers jours de la guerre que j'ai passés aux Armées, j'avais remporté deux impressions profondes. Celle que j'ai dite hier, la sensation joyeuse de la pleine victoire réalisée : du quartier général de ce grand chef, Dabenny, et du quartier général de cet autre grand chef, Humbert, j'avais vu la Déesse ailée voler, comme l'aigle de l'Autre, de clocher en clocher et fondre, comme l'ange exterminateur, sur l'ennemi en fuite... Et puis l'angoisse que je peux et dois dire aujourd'hui : la pensée de tous ceux qui tombaient encore et, sans doute, pleins de l'allégresse du triomphe, mais, pourtant, quand la victoire était acquise, - qui mouraient des froids.

Les Conditions de l'Armistice

Voici le texte de la « Convention » lue à la tribune des deux Chambres par le président du Conseil :